

LES RENCONTRES SONORES,

redigé par Nadia Peter, le 18 mars, 2019

Maurizio Abate est le premier artiste invité par *Les Rencontres Sonores* à jouer le jeudi 21 mars 2019 au Literaturcafé de Bienne, à 21h. Il s'agit d'un guitariste italien, parmi les principaux représentants de la musique underground italienne. Ce choix dépend de la spécificité de Abate, dans son approche à la musique. Ses projets se situent essentiellement entre la musique expérimentale et celle acoustique.

Dans son premier approche, celle plus onirique et transcendante, Abate est capable de nous accompagner dans des lieux psychédéliques, abstraits, inconnus et lointains. Dans ses projets acoustiques par contre, Abate nous offre une expérience de retour à l'essence des sonorités, nourries par le son des cordes de guitares primitives, évoquant les lointaines origines du *fingerpicking*, dans une clé totalement intime et personnelle propre à l'artiste qu'on se réjouit de rencontrer.

Pour cette occasion, Maurizio Abate nous amène le projet acoustique en collaboration avec la violoniste Lucia Gasti, de formation classique, qui se diplôme en musique électronique au Conservatoire C.Pollini de Padova.

Active dans la band The Mechanical Tales, elle se dédie aux performances transmédiales, aux installations sonores et aux tournées dans toute l'Europe. Elle collabore avec différents musiciens du panorama underground italien, soit en studio soit en live.

Voici l'interview que Nadia Peter, fondatrice et responsable de la programmation *Les Rencontres Sonores*, a eu le plaisir d'adresser à Maurizio Abate.

1. Est-ce que tu te rappelles de ta première Rencontre Sonore ?

Les premiers souvenirs liés à la musique sont en lien avec ma sœur qui fait ses exercices de guitare classique, quatre ans plus âgée que moi et avec mon père jouant la guitare avec les amis. En tant qu'enfant, ces sons, même si répétitifs et imprécis, m'ont accompagné et me sont rentrés dedans.

2. Quand est-ce que tu as décidé de devenir musicien ?

Il n'y a pas eu un moment précis où j'ai décidé, il s'est passé de manière naturelle et spontanée. Pas tout de suite en tous cas, on va dire que j'ai commencé à être musicien en m'approchant de la trentaine. À partir de là, un processus d'évolution a commencé, en lien avec une urgence expressive et de rapport au son et aux instruments qui passaient par le plaisir de produire des disques, de jouer avec d'autres musiciens, de faire voyager la musique live en tournée.

3. Pourquoi la guitare ?

La guitare est l'instrument que j'ai trouvé à la maison en étant enfant. Comme je disais auparavant, ma sœur et mon père sont les deux guitaristes. Peut-être par un simple effet de proximité. Ensuite, avec le temps j'ai trouvé dans les instruments à corde le moyen idéal pour exprimer mes idées musicales.

4. Comment trouves-tu ton inspiration ?

Je m'inspire principalement au travers de mes vécu personnels et grâce à tout ce que je rencontre dans mon parcours, les lieux, les personnes avec lesquelles je rentre en contact et par les musiques que je rencontre au fur et à mesure. Pour donner forme à l'inspiration ensuite il me suffit de prendre le temps à dédier à l'instrument, le processus de composition devient ainsi plutôt incontrôlable et spontané.

5. Y-a-t-il des musiciens ou des groupes que tu ressens proches et pourquoi ?

J'aime beaucoup les guitariste comme John Fahey, Baden Powell, Bola Sete, Jim O'Rourke et Athahualpa Yupanqui pour leur manière de toucher l'instrument mais aussi un certain type de musique ambient psychédélique comme celle des Popol Vuh, Ash Ra Temple et Brian Eno, pour la recherche de mondes sonores possibles. Enfin, j'aime le minimalisme de Terry Riley, Stephen Scott, Steve Reich.

6. *Qu'est-ce que tu aimes dans la musique?*

J'aime le sens de liberté que j'éprouve dans le fait de la pratiquer, l'écrire et l'imaginer .

En tant qu'écouteur par contre, j'aime les infinies possibilités qu'elle peut évoquer. La musique peut nous toucher au travers des émotions qu'elle suscite, pleurer, rire, penser, elle peut te faire immerger dans des mondes autrement injoignables. Elle peut aussi faire amuser, danser, créer des communautés par son pouvoir d'agrégation.

7. *Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans la musique?*

C'est difficile de trouver quelque chose que je m'aime pas dans la musique, peut-être parfois je n'aime pas son utilisation pour des fins purement commerciaux, mais ça n'est peut-être qu'une question de goûts .

8. *Comment vivent aujourd'hui les musiciens?*

L'activité en tant que musicien n'est pas la seule chose que je fais dans la vie. J'ai un travail qui me permet de payer le loyer et tout le reste. Un peu par choix, un peu par nécessité.

Je suis totalement indépendant en ce qui concerne trouver des concerts et produire des disques, mais heureusement, j'ai rencontré des personnes qui apprécient ma musique et qui m'ont donné ainsi la possibilité de produire et publier ma musique.

Comment vivent aujourd'hui les musiciens donc...jusqu'à ce que tu croies en ce que tu fais, je dirais bien ; mais tout en restant conscient que si tu veux faire de la musique en dehors du music business il est très important de cultiver, soutenir et

faire partie d'un réseau de personnes passionnées et, en quelque sorte, courageuses.

9. Qu'est-ce que tu conseillerais à un enfant qui veut devenir musicien?

Je lui conseillerais de trouver un ou plusieurs instruments avec lesquels commencer à jouer et d'écouter beaucoup, beaucoup de musique. Ensuite, au fur et à mesure qu'il grandit je lui conseillerais d'aller voir les concerts, de s'immerger dans les contextes musicaux, de connaître autres musiciens/ennes e de devenir actif dans le monde musical.

10. Comment vis-tu les concerts et le contact avec le public ?

Cela dépend de la période, du projet que je porte en tournée et des contextes .

Mais, sans doutes, j'aime jouer dans des espaces inconnus et connaître des nouveaux gens et des différentes réalités.

En ce qui concerne le rapport au public et le contact qui se crée, pour moi cela n'a pas tant à faire avec le divertissement, mais plus avec un véritable partage d'une expérience. Je ne me considère pas un artiste de scène.

11. Si tu devais finir sur une autre planète habitée par un peuple à nous inconnu, quelle serait la première chanson que tu leur proposerait ?

Je crois que je porterais un lecteur mp3 avec moi et je leur ferais écouter tout l'album de A Love Supreme de Coltrane.